

Une amie en pleine solitude

Episode 80

Ecrit par Tericju

Le facteur venait de passer lorsque Fannie arriva dans ma chambre en courant... elle était toute essoufflée, peut-être était-ce grave vu comment elle était venue me l'apporter...

"Max, il y a du courrier pour toi! Ca à l'air d'être l'écriture d'une fille!"

Fit Fannie en « défonçant » littéralement la porte de ma chambre alors que je m'y trouvais en compagnie de Sabrina. Encore heureux qu'on ne faisait que discuter. Faudrait que je pense à mettre un verrou un de ces quatre. Elle m'avait fait peur en arrivant comme ça, je m'attendais à ce que se soit quelque chose de grave !

"Une fille?!" Fit Sabrina sur un ton un peu jaloux. Je devins tout rouge...

"Mais... je ne connais pas tant de filles que ça pourtant..." Fis-je pour me défendre des deux regards qui s'étaient fixés sur moi tout en ayant un peu de mal à avaler ma salive. Elles me mettaient une pression avec leur regards.

"Hum hum!" Firent-elles.

"Mais quoi?!" Demandais-je, je n'aime pas qu'on me regarde de cette manière, ça me dérange un max !

"Ouvre-la et voyons qui s'est!" Fit Fannie en commençant à décacheter la lettre.

"Hep!" Fis-je en déplaçant la lettre vers mes mains par mon Pouvoir.

"Eh!" Fit Fannie qui voulait absolument savoir de qui cela venait. Encore heureux qu'elle ne l'avait pas ouvert avant de me l'apporter !

"C'est pour moi!" Fit Sabrina en se jetant sur la lettre alors que j'avais tendu la main pour la récupérer. Même sans pouvoir, elle reste la plus forte d'entre nous !

"Non! Sabrina, attends!!!" Fis-je complètement gêné malgré le fait que je n'avais aucune raison de l'être !

"Max... je vois que tu me caches quelque chose, nan?!" Fit-elle en me regardant avec son regard inquisiteur, que je mente ou pas, cela me déstabilise toujours.

"Non, ce n'est pas ça... c'est que... on ne sait jamais..." Essayais-je de dire sans trouver de réelles excuses.

"Allez, tiens, je te fais confiance..." Fit-elle en me tendant la lettre avec un grand sourire.

"Merci... viens, je vais la lire avec toi!" Dis-je pour lui montrer ma bonne foi, c'est la femme de ma vie quand même. Je ne lui cache absolument rien !

"Et moi?!" Fit Fannie jalouse.

"Allez viens aussi!!!"

"Et moi?!" Fit Manue en restant au pas de ma porte. Je me demande depuis combien de temps elle était là à nous observer ?! Ces filles alors !!!

"Allez, toi aussi viens!" Fis-je en rigolant, chez moi s'était toujours comme ça, quand il y avait quelque chose tout le monde se rassemblait, même quand on ne fêtait rien.

Et voilà que je commençais à ouvrir doucement la lettre avec un peu d'appréhension, de notre temps c'est rare de recevoir des lettres envoyées par la poste...

"C'est Roberta!!!!" Criaï-je tout content de recevoir une lettre de cette chère Roberta.

"Roberta?!" Se regardèrent les filles avec un air circonspect.

"Vous ne vous souvenez pas d'elle?!" Fis-je en n'en croyant pas mes oreilles, pour une fois que c'est moi qui me souviens de quelque chose!

"Non c'est qui? Une vieille amie?" Fit Sabrina sous un ton de nouveau jaloux.

"Je ne connais aucune Roberta, pourtant je connais toutes tes connaissances!" Fit une Fannie fière d'être une détective hors du commun, heureusement que je ne cache rien sinon...

"On verra ce souci de connaître tous mes amis plus tard mais vous ne vous rappelez pas d'elle? Roberta, la fille qu'on a rencontré au stage d'été!" Leur dis-je pour qu'elles se souviennent.

"Ah!!!! Oui!!!! Roberta!" Firent-elles comme si elles le savaient depuis le début.

"Mais bien sur! Comment a t-on pu oublier!" Fit Manue en se tapant le front.

"Et ben dis donc quelle mémoire vous avez!" Fis-je en pouvant enfin les critiquer ! C'est dur parfois d'être entouré que par des filles !!!

"Ben attends, ça fait un bail..." Se justifia Fannie.

"C'est clair, je me rappelle bien quand je t'avais vu traîné avec elle par contre, j'avais été très mais alors très jalouse, comme rarement dans ma vie..." Fit Sabrina un peu honteuse après coup.

"Tu sais bien que je n'ai aimé qu'une seule fille dans ma vie et que c'était toi!" Lui fis-je en la serrant dans mes bras.

"J'espère bien!" Fit-elle en me taquinant.

"Je me rappelle bien d'elle, vous étiez allés vous "promenez"... *dit-elle en insistant bien et en faisant des guillemets plus que sarcastique...* et puis on t'avait cherché de partout!" Fit Manue, ce n'était pas trop ça que j'aurais retenu de cette rencontre mais faut dire les choses comme elles étaient.

"Oups..." Fis-je en repensant au sang d'encre que j'avais du leur causer par notre petite « escapade » qu'on avait faite Roberta et moi.

Je l'avais rencontré près de la rivière, il y a deux ou trois ans au stage d'été me semble t-il, cette rencontre ressemblait tellement à celle de Sabrina, avec un chapeau.

Roberta était belle, brune, longs cheveux avec des lunettes... elle m'avait troublé puis très vite, je la suivis pour courir dans les prés...

Elle était pleine de joie jusqu'au moment où la pluie fit son apparition. On se retrouva dans une position quelque peu gênante... mais attention on était habillé et l'un au-dessus de l'autre sans aucun contact pour ceux qui se ferraient des films. Elle s'attendait à ce que je l'embrasse mais c'est à ce moment-là que je vis des larmes qui coulaient le long de son visage.

Ce n'était pas la pluie, c'était bel et bien des larmes. On partit se mettre très vite à l'abri dans un chalet pas loin pour éviter d'être plus trempés que nous l'étions déjà...

"Et puis se fut moi qui vous trouva..." Ajouta Sabrina avec un petit grincement de dents en y repensant.

"Oh oui, je me rappelle, nos vêtements étaient tout mouillés et on avait du se déshabiller..." Fis-je en devenant tout rouge en m'y remémorant, j'étais tellement mal sur le coup, une fille qui était presque nue pas loin de moi. Oula... Je n'avais pas regardé au cas où vous vous poseriez la question !

"Ouh mais ça tu nous l'avais pas racontées Max!" Me fit Manue avec un petit coup dans les côtes.

"Coquin va!" Me fit Fannie avec un clin d'œil, l'air de dire que j'étais un petit pervers!

"Ne vous en faites pas les filles, j'étais arrivée pile au bon moment pour l'empêcher d'avoir une seule petite pensée coquine de ce genre!" Me fit Sabrina avec sourire.

"Mais arrêtez de me prendre pour Alex ou Isidore! Je ne suis pas comme ça quand même..." Fis-je, outré que les filles que je préférerais me prenne pour un de ces deux zigotos.

"Heu..." Firent-elles avant d'éclater de rire.

"En est-il que sans même comprendre ce qui s'était passé, tu m'avais giflé comme jamais!"

Fis-je en me vengeant de Sabrina avec bouderie.

"... C'est vrai que sur ce coup-là, j'étais tellement hors de moi, j'avais les larmes aux yeux, je m'étais fait du souci pour toi et je te retrouvai dans un chalet perdu dans la forêt avec une jolie fille toute dénudée à tes côtés... Tu m'excuseras mais c'était dur de ne pas réagir de la sorte..." Fit-elle avec de petits yeux pour s'excuser.

"Je l'admets... mais tu aurais pu me gifler moins fort quand même!" Dis-je en touchant ma joue, je ressentais encore la puissance de la gifle, non je plaisante car ça fait tellement longtemps. Maintenant je ne peux retenir que ses baisers...

"Avant de finalement savoir qu'il ne lui restait que peu de temps avant de subir une opération chirurgicale très importante!" Ajouta Manue en redevenant sérieuse et le visage plus fermé en repensant à cela.

"Oui... fort heureusement tout s'était bien passé..." Fis-je en leur faisant retrouvé le sourire.

"Oui!"

"Et donc elle t'a écrit... qu'est-ce qu'elle raconte dans sa lettre?" Me demanda Sabrina avec empressement et soulagement que ce ne soit que elle et pas un autre fille inconnue qui me draguerait. Non, ça n'arrive jamais ! Heureusement pour moi !

"Qu'elle allait venir me rendre visite samedi après-midi..." Fis-je étonné en y lisant.

Sabrina fit une petite tête toute de suite...

"Comme par hasard samedi tu sais bien que je ne suis pas là et que je dois aller voir mon oncle pour son album!" Fit-elle avec sarcasme en me lançant des tas d'éclairs avec ses yeux.

"Ah ne va pas croire que je l'ai fait exprès!" Fis-je en souriant en me déchargeant d'une possible faute tout en lui montrant la lettre, s'était Roberta qui avait proposé pas moi !

"Moui..." Fit-elle pas très rassurée.

"Ne t'inquiète pas Sabrina, on sera là pour le surveiller!" Firent les filles avec clin d'œil à l'appui.

"Merci, c'est gentil, comme si j'avais encore besoin qu'on me surveille!" Fis-je un peu déçu qu'on me prenne un peu pour un petit, comme Paul.

"Heu... oui!!!!" Firent-elles toutes les trois avec un grand rire.

"Pourquoi papa n'a t'il pas fait des garçons?!" Fis-je avec dépit.

J'étais content j'allais revoir Roberta après tout ce temps, faut dire que depuis son opération réussie, on s'était perdu de vue donc ça va faire drôle de se revoir maintenant...

Surtout après ce qui avait failli se passer l'autre fois... enfin, je n'aurais jamais rien fait mais... Enfin voilà quoi...

J'espère que je ne serais pas trop gêné par cela quand même... elle était si gentille cette fille, j'aimerais bien qu'on reste de très bon amis...

Samedi matin arriva...

"Maxime, je dois y aller chéri!" Fit Sabrina en me réveillant légèrement.

"Hum... il est quelle heure?" Fis-je tout endormi.

"10h30..." Fit-elle avec sourire, j'étais tellement un dormeur que le matin j'étais déphasé!

"Hum, j'ai encore le temps de faire un petit somme!" Fis-je en me remettant dans les draps, essayant d'attraper quand même Sabrina pour l'avoir à mes côtés un peu plus longtemps!

"Oui pendant que d'autres vont travailler!" Fit-elle avec regrets de devoir me laisser seul dans mon lit.

"Faut-il te rappeler que c'est toi qui m'a dit qu'il valait mieux que je te laisse y aller toute seule sinon tu aurais eu du mal à travailler avec moi dans les parages..." Fis-je avec sourire et yeux fermés.

"Oui, je sais que j'ai dit ça mais..." Fit-elle déçue d'avoir dit une telle chose.

"Mais tu sais que Roberta doit venir... tu me fais confiance... mais tu es quand même un peu jalouse..." Fis-je en anticipant chacune de ses interventions.

"Tu sais lire en moi comme dans un livre ouvert Max!"

"Je sais, c'est pour ça que j'aime bien lire!!!" Fis-je avec malice.

"Oui petit coquin!!! Fais attention quand même!" Me fit-elle, elle ne pouvait s'en empêcher c'était plus fort qu'elle, elle n'avait pas confiance en elle.

"Je te rappelle que mes soeurs vont scrupuleusement me surveiller donc tu n'as aucun souci à te faire de ce côté là!" Affirmais-je pour la rassurer.

"Oui tu as raison!" Fit-elle en rigolant, c'était elle qui les avait chargées de me surveiller, comme si je pouvais faire une bêtise avec une fille.

Je dis cela mais à une époque, et ce bien avant qu'on devienne aussi proche Sabrina et moi, il y avait une fille, la fiancée du cousin de Sabrina qui ne se sentait pas bien et nous avions passé une soirée très proche mais sans que rien ne se passe bien évidemment, j'étais très jeune.

Ca avait été très bizarre, cette sensation que j'avais, je n'étais pas encore avec Sabrina pourtant je ressentais presque une culpabilité d'être aux côtés de cette fille, cette femme que dis-je car elle devait avoir presque 28 ans...

"Ce n'est pas que je veuille que tu t'en ailles, au contraire..." Fis-je en la retenant un peu dans mes bras.

"Ouch! Oui, tu as raison, je suis en retard!!! Bonne journée et fais attention, je te surveille!!!" Fit-elle en partant.

"Promis! Je n'aime que toi de toute façon!"

"J'espère bien!!!! Je t'aime aussi!" Un petit bisou et elle était déjà partie.

"Bon avant que Roberta ne vienne, j'ai le temps de dormir encore un peu!" Fis-je en m'enfonçant dans le lit.

Et voilà que je me rendormis... les heures passèrent... jusqu'à ce que je me réveille finalement...

"Ah j'ai bien dormi!!!" Fis-je en m'étirant comme Erasme avant que je vois une fille assise sur ma chaise.

"Ah!!!!!" Criaais-je en en tombant à la renverse.

"Salut Maxime!" Fit cette jeune fille à mon intention avec un grand sourire.

"Mais qui êtes-vous et comment êtes-vous rentrée chez moi?" Fis-je en direction de cette fille que je ne voyais pas très bien à cause du reflet du soleil dans mes yeux, Sabrina m'avait ouvert les volets exprès pour ne pas que je dorme trop mais cela n'avait pas eu l'effet escompté.

"Ahahahah!" Rigola t-elle doucement.

"Mais qu'y a t-il de rigolo?" Fis-je en faisant bien attention de ne pas me découvrir car sous les draps j'étais en boxer.

"Tu ne me reconnais pas?!" Me demanda t-elle en souriant.

"Non, pourquoi je devrais?" Fis-je très étonné qu'elle me pose cette question, je m'approchai alors d'elle pour mieux voir encore son visage. Je gardais bien évidemment le drap sur moi histoire de ne pas me découvrir.

Je parvins alors à la voir très clairement mais je ne la reconnaissais toujours pas! Ma mémoire a toujours été mauvaise pour me rappeler de certaines choses...

Elle avait les cheveux attachés derrière, elle était brune, très bien habillé, pas aussi sexy que Catwoman mais elle était belle avec de très beaux yeux bleus...

"Je ne vous reconnais absolument pas... mais que faites-vous chez moi au fait? Je dois attendre une fille qui doit venir dans l'après..."

Quel con que je suis, se pourrait-il que... Elle me sourit, elle se rendit compte que je venais de découvrir qui elle était. Je mis ma main devant ma bouche en souriant légèrement de ma bêtise...

"Oui c'est moi! Tu ne m'as pas reconnu du fait que je n'ai plus mes lunettes?" Dit-elle.

"Roberta! J'y crois pas! Tu as beaucoup changé..." Déclarais-je alors que je venais de laisser tomber mon drap.

"Heu oui... toi aussi!" Fit-elle en rigolant voyant que j'étais en boxer et torse nu! Ben quoi, il fait chaud ces temps-ci !

"Oups! Excuse-moi!!!!" Fis-je en courant prendre mes habits sur ma chaise et en m'habillant dans le couloir. J'étais super gêné, déjà parce qu'elle m'avait vu comme ça mais en plus de ne pas l'avoir reconnue tout de suite. Ca ne le fait pas lorsque vos propres amis ne vous reconnaissent pas ! Quelle honte !!!!

"Ce n'est rien!" Me dit-elle toujours assise dans ma chambre.

"Mais dis-moi, ce n'est pas que je ne suis pas content de te voir si tôt mais tu ne devais pas passer dans l'après-midi?" Demandais-je de manière hasardeuse.

"Ben il est quatre heure, je pensais que tu allais être réveillé à cette heure-ci!" Dit-elle en rigolant de ma chambre toujours.

"16h!!!!" Fis-je en revenant tout habillé dans ma chambre et en regardant ma montre que je venais de mettre.

"Waouh! J'aurais pas cru que j'avais autant dormi!" Dis-je encore plus honteux de moi, j'étais à la bourre à notre rendez-vous, encore heureux que c'est elle qui venait chez moi ! J'accumulais les bourdes aujourd'hui !

"..." Elle sourit.

"Comment as-tu pu rentrer?"

"Excuse-moi d'être rentrée comme une voleuse..." Fit-elle gênée à son tour.

"Non, ce n'est rien, tu as bien fait, mes soeurs ne sont pas là?! Manue... Fannie!!!!" Criais-je comme j'ai l'habitude quand je veux savoir si elles sont là, c'est plus rapide que d'aller voir dans toute la maison, même si l'appartement n'est pas si grand que ça en fait! On habiterait dans un château je comprendrais mais là, c'est vrai que...

"Non, il y avait ce mot sur la porte!" Fit-elle en me tendant le dit mot. Il était écrit "Roberta, entre sans frapper..."

"Ah mes soeurs!!!!" Fis-je relativement mécontent qu'elles aient fait ce mot juste pour qu'elle entre et qu'elle me mette mal à l'aise, encore heureux que je n'ai rien dit ou fait pendant qu'elle...

"Ca fait longtemps que tu étais rentrée?" Demandais-je au cas où pendant mon sommeil j'aurais fait quelque chose de spécial ou bizarre.

"Non pas vraiment... j'ai vu ce mot, j'ai cru que s'était toi qui l'avait écrit, au début j'avais failli me tromper d'appartement mais finalement c'était la bonne adresse!"

"Ah ça va alors!" Ouf! Logiquement, je n'ai rien fait ou dit !

"Tu as l'air d'avoir bien changé toi aussi depuis deux ans!"

"Deux ans ça fait qu'on s'est rencontré?!" Je suis vraiment nul en maths.

"Et oui! On dirait que notre rencontre s'est faite hier!"

"Tu l'as dit! Alors qu'est-ce que la grande Roberta est devenue depuis le temps?"

"... par où commencer?! Après mon intervention chirurgicale réussie, j'ai récupéré presque toutes mes forces en quelques semaines, on peut dire que j'avais eu de la chance car pour ce genre d'intervention s'était relativement dangereux et le risque était presque aussi grand que la réussite... En est-il qu'après j'ai décidé de profiter de la vie au maximum..."

"Et tu as eu raison!"

"Oui! Vos lettres m'ont vraiment fait chaud au cœur car le peu d'amis que j'avais avant l'intervention étaient trop effrayés pour me soutenir..."

"Ca arrive des fois, ce n'est pas parce qu'ils ne t'aiment qu'ils t'ont "abandonnés" c'est simplement parce qu'ils ne devaient certainement pas comprendre ce qu'il se passait... ils

avaient peur que s'ils s'attachaient trop à toi, si tu venais à disparaître leur cœur serait rempli de tristesse..."

"Tu as très bien résumé, c'était tout à fait ça... peu de temps avant mon intervention, ils sont venus quand même me voir, ils avaient tous les larmes aux yeux de m'avoir "abandonnées", on aurait dit que s'était eux qui allaient subir une intervention... *elle sourit*... Mais maintenant, je peux le dire c'est grâce à eux et à vous mes amis que j'ai réussi à être encore plus forte pour vaincre la maladie!" Fit-elle toute souriante.

"Heureusement! Et sinon tu fais quoi maintenant?"

"Ben j'ai repris les cours où je les avais laissés avant mon indisponibilité... c'est à dire que je suis en terminale maintenant!" Fit-elle en mettant sa main sur mon épaule, là, allez savoir pourquoi mon regard se plaça sur sa poitrine. Pourquoi les filles mettent des hauts si découverts aussi ?!

"..." Je devenais tout rouge, je ne me rappelais pas qu'ils étaient si... la dernière fois où l'on a été bloqués dans le chalet pendant ce fameux été.

"Tu regardes ma poitrine?!" Fit-elle avec sourire.

"Moi?! Non, non!!!" Fis-je entièrement pris sur le fait, pourquoi faut-il toujours que j'ai ce problème à l'œil...

Quoi? Vous me prenez pour un pervers moi? Mais ça va pas vous! Je ne suis pas comme ça, depuis le temps que vous me suivez, vous devriez le savoir!

Je m'agitais dans tous les sens tellement que je me sentais mal qu'elle ait vu que je regardais malencontreusement sa poitrine... olalala! Qu'est-ce c'est pas bien!!!

"Je vais aller nous chercher un peu de..." Pus-je dire avant qu'elle ne cherche à m'embrasser en s'approchant subitement de moi. C'était si soudain...

Allez savoir comment mais là, j'eus la force, et oui, peu d'hommes pourraient en être fier d'avoir réussi à éviter son baisé... rien qu'en tombant tout simplement par terre... Et pour ceux qui en douteraient, je l'ai fait exprès!!!

"Maxime, ça va?" Fit-elle en voulant m'aider à me relever mais dès qu'elle me toucha, je sentis comme un coup de jus, qu'est-ce que ça pouvait être?

"Oui oui, ça va..." Fis-je en me levant à toute allure et en tenant mes distances avec elle, j'avais remarqué qu'elle avait voulu m'embrasser et comment elle me regardait depuis quelques minutes. Attention danger était écrit sur son front !

"Tu es sur? Tu agis bizarrement?!" Fit-elle avec une véritable inquiétude pour moi.

"Bizarrement, moi?! Non!!! Pas plus que d'habitude, tu veux boire ou manger quelque chose?" Fis-je très nerveusement et avec plein de sueur après ces quelques mésaventures.

"Non merci mais viens t'asseoir avec..." Fit-elle tout gentiment en s'asseyant sur mon lit.

Mais j'étais déjà parti à la cuisine en courant...

"Moi, j'ai une petite faim, je vais me faire des pâtes, tu es sur que tu n'en veux pas?!" Fis-je de la cuisine. Je n'avais pas trop l'habitude de faire à manger mais là toute chose me paraissait mieux que de rester à ses côtés.

"Non c'est bon merci!" Fit-elle avec une voix rempli de tristesse.

Pendant que je mettais l'eau à bouillir, à vrai dire je n'avais pas tant faim que cela mais bon fallait bien que mon excuse soit valable...

"Maxime..." Fit-elle à quelques mètres de moi avec une petite voix.

"Oui Roberta?" Fis-je sans même me retourner pour la regarder tellement j'étais gêné et mal.

"Je suis si moche que ça?!" Fit-elle avec un ton qui je l'entendis devint plus sérieux et triste.

"Mais non... pourquoi tu dis ça?" Fis-je en me retournant pour la regarder, je redevins normal.

"J'ai essayé de t'embrasser et de m'approcher de toi et toi, tu t'éloignes... j'ai quelque chose qui cloche?" Fit-elle vraiment au bord des larmes en me fixant.

"Pas du tout..." Fis-je sincèrement, me moquant de toutes les tentatives qu'elle pourrait faire, je resterais stoïque et l'en empêcherait !

"Alors pourquoi personne ne veut de moi?!" Fit-elle en craquant littéralement sous des larmes.

"Mais pourquoi tu dis..." Pus-je dire et alors ce que je n'aurais jamais imaginé, elle enleva son pull en quelques secondes et tout ce qui se trouvaient en dessous par la même occasion. J'eus le temps de fermer mes yeux juste à temps !

"Regarde! Tu ne veux même pas me voir..." Fit-elle avec larmes que j'entendais mais que je ne voyais pas, tout comme le reste !

"Te voir?! Ben c'est qu'en fait là tu n'es pas trop habillée donc..." Fis-je avec un peu d'ironie malgré une situation des plus gênantes ! Qu'est-ce qu'elle faisait ?!

"Regarde-moi!!!!" Cria t-elle en s'approchant de moi, larmes aux yeux.

"Non! Je suis désolé Roberta mais je vais te demander de te rhabiller sinon tu n'as rien à faire chez moi..." Fis-je d'un ton résolument sérieux et sévère, elle avait dépassé les limites là !

"... oui, j'ai compris!" J'entendis qu'elle se remettait ses vêtements. Je la vis alors pleurer de toutes les larmes de son corps, elle ne pouvait plus se retenir. Elle se leva pour partir mais je la retins, je voulais savoir ce qui n'allait pas. Elle fut surprise qu'après que je lui ai dit de partir, je la retienne.

"Roberta... s'il te plaît arrête de pleurer et explique-moi ce qui ne va pas? Pourquoi agis-tu comme cela? Tu te comportes presque comme notre première... tu dois encore te faire opéré?"

Fis-je en changeant tout de suite mon ton pour devenir beaucoup plus tragique et hésitant, c'est très dur d'amener ce genre de sujet.

"Non pas du tout..." Fit-elle en tentant de s'essuyer les yeux.

"Ah ba alors ça va!" Fis-je en soufflant.

"Non ça ne va pas du tout!" Fit-elle en recommençant à pleurer de plus belle, je me sentais un peu coupable de l'avoir fait pleurer...

"Viens, allons nous asseoir sur le fauteuil... tu vas tout m'expliquer..." Fis-je en l'accompagnant jusqu'au fauteuil.

C'était incroyable comment cette fille avait changé en quelques instants passant de la jeune et gentille petite fille à une sauvageonne désireuse de faire du tam-tam avec moi ...

Et maintenant, elle était tellement... je n'avais pas de mots pour la décrire... elle avait littéralement craqué, elle doit sûrement avoir quelque chose de très gros sur le cœur, il faut que je l'aide à lui enlever ce poids.

"..." Je lui donnai un mouchoir pour sécher ses larmes.

"Ca va mieux?"

"..." Elle acquiesça légèrement.

"Alors explique-moi pourquoi tu as agis de la sorte? Enfin je veux dire à tenter de m'embrasser puis... enfin de me montrer... enfin tu vois..." Fis-je en tentant de montrer ce à quoi je pensais, j'étais trop mal à l'aise rien que d'y expliquer.

"Je voulais que tu m'aimes..." Fit-elle doucement mais j'avais bien entendu.

"..." Qu'est-ce que je pouvais répondre, la pauvre, elle est tellement anéantie... je n'ai pas envie de lui dire la vérité, ça va la tuer !

"Tu aimes toujours Sabrina?" Me demanda t-elle mais dans le son de sa voix, on savait qu'elle connaissait déjà la réponse.

"Encore plus qu'avant, nous sortons ensemble depuis un peu plus d'un an maintenant..." Fis-je en ne voulant pas lui mentir même si je savais que cela aller lui faire encore plus de peine qu'elle n'en avait maintenant.

"Ah bon! Oh mon dieu, excuse-moi, je comprends maintenant pourquoi tu as réagi de la sorte!" Je souris.

"Je me sens trop mal de t'avoir mis dans un tel embarras et d'avoir fait cela et..." Dit-elle avec sincérité.

"Roberta..." Fis-je en insistant avec un regard fixe, histoire qu'elle comprenne que je voulais qu'elle me dise ce qui n'allait pas. Elle avait bien compris.

"Excuse-moi... voilà, la première fois que je t'ai vu, j'ai bien eu un coup de foudre pour toi mais après du fait de ma maladie, j'ai voulu précipiter les choses entre nous deux. Après mon opération, j'en ai longuement réfléchi et je voulais recommencer à zéro avec toi. Mais voilà, il y eut un garçon, il s'appelait Mike, il était aussi gentil que toi, doux, attentionné et tout quoi... On se connaissait depuis quelque temps et on se lia très vite d'amitié, il me comprenait comme personne, mais on se rapprocha de plus en plus en ce début d'année..."

"Par se rapprocher tu veux dire..." Fis-je mais je crois que je n'avais pas besoin d'explication.

"Oui, tu as bien compris, *elle avait un regard figé presque consterné en racontant cela*...on était devenu plus que de simples amis... sauf qu'au moment de passer à l'acte, j'ai refusé..." Fit-elle tristement, elle était en train de se rappeler ces événements et pour elle, c'était comme si c'était hier et le flash-back n'était pas du tout plaisant.

"Tu as eu raison et après?" Fis-je tout naturellement. Pour moi je trouve normal qu'entre deux personnes il n'y ait pas obligatoirement « l'acte de fusion », il faut prendre son temps et surtout que les deux soient prêts...

"Il a insisté mais j'ai encore refusé ses avances avant de partir de chez lui..." Oh mon Dieu pensais-je, on entend souvent des trucs comme ça dans les films ou dans la réalité mais quand on connaît quelqu'un à qui ça s'est passé, c'est encore pire. J'avais du mal à avaler ma salive, j'essayai de me mettre à sa place...

"Tu as eu raison, tu as fait quelque chose après? Enfin, je veux dire tu as prévenu quelqu'un ?" Heureusement qu'il n'y a pas eu plus que ça malgré que c'est sur que s'était déjà quelque chose de grave.

« J'ai essayé mais malheureusement le lendemain, au lycée, il colporta des tas de fausses rumeurs sur moi. Comme quoi, nous avions fait l'amour et que je l'avais forcé... il a donné des détails horrible et il a même dit que je le faisais avec n'importe qui... » Elle pleura encore.

« Quel salopard ! Mais tu ne vas pas me dire que tout le monde le croyait comme ça ? »
 Criaï-je presque en me mettant debout tellement j'étais énervé contre ce gars que je ne connaissais même pas mais que je n'appréciais déjà pas du tout !

« Malheureusement si... c'est le fils du directeur et le garçon le plus respecté et populaire de tout le lycée... » Fit-elle abattue.

« Oui mais ce n'est pas une raison ! Tes amies l'ont cru ? »

« Oui... » Dit-elle doucement et tristement.

« Mais comment tes propres amies ont pu croire les inepties ce Don Juan de pacotille et pas leur amie ! » Ahhhh je suis énervé là !!!!

« Je n'en sais rien... mais ces rumeurs remontèrent aux professeurs, au directeur et puis jusqu'à mes parents... » Continua t-elle en ayant une voix de plus en plus triste et dramatique.

« Ne me dis pas que tes parents ne voulaient pas te croire aussi ? »

« Et malheureusement aussi... j'étais seule de chez seule... j'avais beau crié mon innocence mes parents ne voulaient pas me croire, ils m'ont traitée de tous les noms. A l'école, je m'en fichais presque de ce qui se disait mais d'entendre tes propres parents ne pas te faire confiance... c'est le pire. Ils avaient honte de moi... tu imagines, mes propres parents ont honte de leur fille ?! Je ne savais plus vers qui me tournait... J'ai voulu aller voir la police mais Mike m'en dissuada... »

« Il t'a même menacée ! » Je n'en croyais pas mes yeux, s'était une histoire de fou. J'en avais vu des films sur les combats de filles ayant subi ce genre de chose sur M6 mais là, la réalité était dix fois plus horrible.

« Pas directement mais je l'avais compris... j'ai eu peur. C'est à ce moment-là que ma tante a entendu ces rumeurs et m'a emmené avec elle à Hokkaido... »

« Elle te croyait elle ? »

« Oui, fort heureusement sinon je ne sais pas ce que j'aurais fait. J'ai vécu quelque temps chez elle, reculée dans les montagnes mais très vite, j'en ai eu marre de fuir... »

« Et tu es revenue chez toi ? »

« J'ai voulu... mais ma tante m'en dissuada, elle savait pertinemment que les gens ne retiendraient de moi que les rumeurs et que je ne serais plus jamais vu comme une simple élève. Mais n'en faisant qu'à ma tête, je suis quand même retournée dans mon lycée, je dis bien voulu car le directeur décida de ne pas me reprendre du fait de mes soi-disant antécédents... »

« Pfff tout ça à cause de son fils ! »

« Oui... j'essayais alors de trouver un autre lycée mais c'était relativement difficile car ces rumeurs avaient fait le tour de la ville et j'étais connu malgré moi dans tous les lycées. »

« Et comment as-tu fait alors ? »

« Grâce à un directeur vraiment gentil, il me donna une chance de me prendre dans son lycée... il avait connu une fille qui avait eu le même problème que moi et il avait fait la même chose que l'autre directeur avant de s'apercevoir que les rumeurs étaient infondées. Donc je réintérais le lycée vers mi-Février... ce n'était pas facile de reprendre les cours, surtout que ma tante ne pouvait rester avec moi ici mais elle me donna un peu d'argent histoire que je me trouve un logement vu que je ne pouvais pas revenir chez mes parents... »

« Ah c'est bien, tu as repris une vie normale... »

« On peut dire ça comme ça car malgré la bonne volonté du directeur, les élèves, eux, n'étaient pas du même avis... j'eus le droit aux mêmes remarques que dans mon lycée précédant ! »

« Olalala... » Qu'est-ce que je pouvais dire d'autre à tout cela. J'aurais pensé qu'entre élèves les liens auraient été plus soudés mais non ! Nous vivons dans un monde tellement individualiste !

« Je me pris en charge et je vécu à peu près normalement, me débrouillant plus ou moins bien. Mais personne ne s'approchait de moi, j'étais considéré comme une « bête »... tu dois trouver cela bizarre... » Me demanda t-elle en souriant quelque peu, elle avait un tel courage, après tout ce qui lui était arrivée, elle ne baissait pas les bras et tentait tant bien que mal de garder le sourire, tel que je la connaissais !

« Non, je comprends ce que tu as vécu... je ne pense pas que j'aurais pu subir autant d'attaques que tu as eu ! »

« Merci... c'est alors que pour lutter contre ma solitude j'ai décidé de changer... » Fit-elle en se montrant.

« Ah ! » Fis-je en comprenant maintenant pourquoi elle avait tant « changé ».

« Cela changea durant quelques temps jusqu'à il y a deux semaines... Alors que je commençais à me faire de nouvelles amies, certains parents d'élèves firent pression sur le directeur pour me mettre dehors de nouveau... »

« Mais il n'a pas le droit... »

« Malheureusement si... je n'avais pas trop le choix... »

« Et tu as fait quoi jusqu'à maintenant ? »

« J'ai essayé de trouver quelques jobs par-ci par-là afin de payer mon loyer et de vivre à peu près correctement... et puis un jour je suis tombé sur une de tes lettres et je me suis dit qu'il fallait que je te vois direct... »

« Et tu as eu raison... » Dis-je avec sourire.

« Pour te dire la vérité, je me sentais si seule, c'est pour ça que j'ai essayé de... enfin tu vois... » Fit-elle en devenant toute rouge et gênée.

« Je vois ! » Fis-je en souriant maintenant.

« Tu aurais du venir me voir avant, j'aurais pu t'aider... »

« Désolé... j'étais tellement abattue que je ne savais plus vers qui me tournait... » Dit-elle timidement en n'osant pas me regarder en face.

« Ce n'est rien... mais dis-moi, tu vas bientôt passer le bac ? »

« Oui en candidat-libre... »

« Tu as raison, il faut tout faire pour avoir ton bac, après tu verras ce que tu fais ! »

« Oui... merci... »

« Merci pour quoi ? » Demandais-je car je ne lui avais rien dit d'exceptionnel.

« Pour m'avoir écoutée... »

« Mais s'était normal, c'est ça des amis... »

« Merci ! » Fit-elle en me prenant dans ses bras mais sans aucune arrière pensée cette fois-ci.

Il ne lui avait fallu pas grand chose pour la réconforter, il lui fallait simplement quelqu'un qui puisse l'écouter... elle avait tellement souffert qu'une petite contribution comme celle que je viens de faire est cent fois mieux que des centaines de sourires...

Il faut toujours croire en l'homme et en ses capacités à rebondir même dans l'adversité et de voir à quel point, même dans les moment difficile, ils peuvent s'entraider entre eux...

"Rumrum..." Quelqu'un se raclait la gorge juste à nos côtés sans qu'on l'ait aperçue.

"Sabrina!!!" Fis-je tellement offusqué en me retirant des bras de Roberta. Il y avait du déjà vu dans l'air.

"Ce n'est pas ce que tu crois Sabrina, c'est juste que..." Commençais-je à m'exciter pour trouver une bonne argumentation même si je n'étais pas dans « l'illégalité ».

"Oui Sabrina, il n'y a rien eu, c'est que..." Ajouta Roberta pour m'aider.

"Je sais... pas besoin de vous excuser..." Fit-elle en souriant et à la fois en n'osant pas trop nous regarder... hum... si elle fait ça c'est qu'elle a fait quelque chose de pas bien !

"Tu sais?" Fis-je en ne comprenant pas comment. Elle regarda vers la chambre de mes soeurs.

"Fannie, Manue... vous pouvez sortir!" Fit Sabrina à haute voix.

"Sabrina, pourquoi tu as dit qu'on était là?!" Fit Fannie pas contente en sortant de sa chambre.

"Je vous rappelle que c'est vous qui avez eu l'idée de l'espionner..." Se justifia Sabrina.

"Mais tu nous as dit évidemment!" Commença à se justifier Manue qui jeta des éclairs à Sabrina.

"Hep hep hep... vous pourriez m'expliquer ce qui se passe ici?" Fis-je en m'infiltrant entre les filles pour essayer de comprendre ce qu'il se passait ici maintenant.

"C'est tout simple, Fannie et Manue ont fait style de partir mais en réalité, elles sont restées ici pour te surveiller..." Dit Sabrina en vidant son sac, elle n'aimait pas me mentir ! Je le voyais !!! Enfin presque toujours !

"Et on devait prévenir Sabrina de ce qui se passait!" Ajouta Fannie histoire de ne pas être impliquée seule dans l'histoire.

"Hum... je vois... je me disais aussi que s'était drôle qu'elles soient parties en me laissant seul avec une fille!" Fis-je en y repensant maintenant.

"Sabrina... je m'excuse d'avoir essayée de me montrer si ouverte face à Maxime et..." Fit une Roberta du plus profond de son cœur allant jusqu'à s'agenouiller.

"Non Roberta, c'est moi qui m'excuse de "vous avoir espionnés"... ce n'est pas que je n'avais pas confiance en vous mais..." Fit Sabrina qui cherchait ses mots tout en l'aidant à se relever.

"Tu aimes Maxime, je le comprends..." Dit tout simplement Roberta pour empêcher la pauvre Sabrina à trouver ses mots !

"Oui mais ce n'était pas une raison pour le faire, déjà pour la raison que je lui fais confiance et puis de deux parce que j'ai su pour tes problèmes... excuse-moi d'avoir "écouté aux portes". Fit une Sabrina tellement émue, honteuse et triste.

"Ce n'est rien, je suis contente même que vous l'ayez sues! J'en ai marre de ce secret, j'avais la sensation que j'allais exploser!" Fit-elle en soufflant littéralement.

"... et si tu le veux bien, j'aimerais bien t'aider..." Fit Sabrina, prête à mettre le bleu de chauffe !

"M'aider mais à quoi?" Demanda Roberta surprise par une telle affirmation.

"A te faire réhabilitée..." Fit Sabrina avec sourire, c'était dangereux quand elle souriait comme cela.

"Me faire réhabilitée?" Répéta machinalement Roberta, ne comprenant ce que Sabrina voulait dire par là.

"Envers tes parents et tes anciens amis... et surtout à faire payé ce type pour ce qu'il t'a fait!"

Fit Sabrina avec un brin de folie dans les yeux, j'aime quand elle est comme ça !

"..." Roberta eut les larmes aux yeux qui arrivèrent.

"Ne pleure pas Roberta..." Fis-je de nouveau en tentant de trouver les mots justes.

"Si... car vous êtes les meilleurs amis que j'ai jamais eu... si j'avais su je serais venu vous voir dès le début..." Fit-elle en craquant de nouveau mais là, c'était plutôt de la fierté de nous avoir avec elle.

"Ce qui est fait est fait maintenant il s'agit de te redonner une vie, en prenant un peu du passé pour reconstruire un futur!" Fit une Sabrina très philosophe aujourd'hui.

"Merci beaucoup..." Put-elle dire simplement.

Elle avait tellement souffert, elle avait été abandonnée par sa famille, ses amis mais à aucun moment elle ne leur en avait voulu, c'était incroyable, peu de gens sont capables d'avoir un tel pouvoir...